

Frères et sœurs, nous reprenons aujourd'hui le cours de notre traversée du livre de l'Apocalypse. Il y a trois semaines, Dominique nous invitait à méditer sur la Révélation que nous devons tous recevoir comme Jean de Patmos. Il y a 15 jours, Chantal nous proposait de méditer sur le réalisme de notre rencontre avec le Mal personnifiée comme une bête monstrueuse. Aujourd'hui nous vous proposons de lire le chapitre 5.

Lecture du chapitre 5.

On entend parfois dire que le livre de l'Apocalypse est un livre codé dont il faudrait déchiffrer le véritable sens. De nombreux ouvrages prennent appui sur cette idée avec parfois beaucoup de fantaisie... Quand l'imagination humaine s'emballe, rien de l'arrête.

Car s'il y a un code à connaître pour déchiffrer le livre de l'apocalypse, il est simple : la clé du livre de l'Apocalypse, c'est l'Ancien Testament. On peut dire sans exagération que l'Apocalypse, c'est le livre où toutes les promesses de l'Ancien Testament se réalisent en Jésus le Christ.

Les versets 2 à 4 proviennent du cantique de Moïse en Ex 15 et la suite cite les Psaumes 65, 72, le prophète Ésaïe et Daniel.

La gloire de Dieu dont la description finit le chapitre provient du livre des Rois, reprise par les prophètes comme Ésaïe, Jérémie, Ézéchiél....

Oui, le livre de l'apocalypse est un livre qu'il faut décoder, mais ce n'est pas un codage ésotérique, réservé à des initiés triés sur le volet. Il y a une clé pour déchiffrer l'Apocalypse, c'est une clé à deux crans :

1^{er} cran : Le message de l'Apocalypse suppose une connaissance précise préalable de l'Ancien-Testament.

2^{ème} cran de la clé : L'Ancien Testament, avec tous les aspects de la vie et de la foi, est accompli en Jésus le Christ.

À quelqu'un qui ne connaît pas assez bien l'Ancien Testament, la lecture de l'Apocalypse n'apportera rien d'utile pour démarrer.

La deuxième chose que je voudrais partager avec vous est la suivante : L'ouverture des sept sceaux a été annoncée. Elle sera fracassante dès le chapitre 6. Ces sept sceaux évoquent les tragédies de l'histoire humaine, avec ses guerres, ses épidémies, ses terreurs, ses cruautés qui se développent dans le sillage du Dragon monstrueux.

Mais avant l'ouverture mortelle des 6 premiers sceaux, avant de décrire leurs ravages, il est donné au lecteur de prendre courage à la pensée des catastrophes qui vont se déchaîner. Et ce courage est donné dans la description de l'Agneau victorieux.

Ce chapitre 5 est le rappel de la victoire du Christ, il nous équipe et nous prépare pour la suite qui sera racontée dans le chapitre 6.

Cette victoire de l'Agneau est l'étape préparatoire pour affronter les drames et les inquiétudes de l'histoire.

Tout au long du chapitre 5, cette victoire est célébrée d'abord par les 4 animaux, 24 anciens, des anges nombreux autour du trône puis des animaux et des anciens qui sont des myriades et milliers de milliers, puis au verset 13, cette louange devient universelle et s'étend « *à toute créature au ciel, sur terre, sous terre et sur mer; tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer* ».

Ce verset est souvent cité par ceux qui défendent l'idée d'un salut universel. Le livre de l'Apocalypse ne serait pas ce livre de jugements et de destructions sans appels, mais le livre du Salut universel !

Le livre réputé pour être le plus pessimiste de l'histoire est celui qui dans ce chapitre contient les versets les plus réjouissants sur le Salut universel !

Ce chapitre 5 met en œuvre une louange qui ne cesse de grandir et de remplir le monde, depuis les 4 animaux jusqu'à l'ensemble de la création.

Louer le Seigneur est la meilleure manière de se protéger du Dragon monstrueux qui se manifestera d'une manière ou d'une autre dans notre vie. Nous ne sommes faits pour être des victimes dans le monde, ni des victimes économiques, ni des victimes sociales, ni des victimes militaires, nous sommes faits pour devenir un royaume de prêtres et de rois.

Voilà ce que nous sommes dans le monde, même exposés aux injustices du monde, à la brutalité du monde, nous sommes des prêtres et des rois. Et c'est comme des prêtres et des rois que nous allons au-devant des épreuves. Pour être finalement des vainqueurs.

Et si nous allons au-devant des soucis avec ce courage, cet aplomb, ce n'est pas que nous sommes particulièrement forts, méritants et dignes.

Ce courage nous est donné par Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, qui seul est trouvé digne de recevoir notre louange. Il a été immolé pour notre rachat. Il a remporté la victoire sur le Dragon malfaisant et mal-parlant.

Ce chapitre 5 est une invitation à l'adoration, à la louange et je veux vous parler maintenant de la louange. La louange n'est pas un moment du culte après autre chose et avant qu'on passe à autre chose. La louange est constitutive de l'église qui est suscitée pour louer l'Agneau vainqueur. La louange au Christ vainqueur est la reconnaissance de ce qu'est venu accomplir le Christ et elle est de ce fait, l'arme qui nous permet de résister aux ravages des pensées et agissements monstrueux.

Une église qui muscle sa louange est une église qui se prépare à affronter les drames de l'histoire. Les personnes, enfants et adultes, qui prennent du temps pour louer le Seigneur se préparent à résister dans leur vie personnelle au déferlement de la violence et du mensonge.

La louange dans la vie de l'Église ou dans la vie du chrétien est le moment où l'on se prépare au combat victorieux de la foi. Se concentrer sur le Christ, sur son œuvre, sur sa victoire nous prépare à reconnaître et à faire face au monstre.

Amen !